

Journées d'études

Les femmes et le négoce dans les ports européens

(XVI^e-XIX^e siècles)

Dates : jeudi 10 mars 2016 et jeudi 6 octobre 2016

Lieu : Université de Nantes

Centre de Recherches en Histoire Internationale et Atlantique (EA 1163)

Labex « Écrire une Histoire Nouvelle de l'Europe »

Organisateur : Bernard Michon

maître de conférences en histoire moderne, CRHIA, Université de Nantes

Les études historiques consacrées aux milieux négociants des grands ports de commerce ont relevé la présence de femmes, en particulier de veuves, dans ce secteur traditionnellement très masculin. Dès 1969 par exemple, Jean Meyer l'a signalé dans sa thèse complémentaire, centrée sur les armements nantais au XVIII^e siècle. André Lespagnol l'a également constaté dans son travail sur le négoce malouin au temps de Louis XIV et a consacré à cette « réalité à première vue surprenante et même problématique, au sens premier de l'expression », pour reprendre ses mots, un article devenu, depuis lors, la référence historiographique sur ce sujet. Les travaux récents de Philippe Gardey sur Bordeaux et de Brice Martinetti sur La Rochelle confirment par ailleurs le rôle exercé par des femmes. Les articles que j'ai eu l'occasion de rédiger avec Nicole Dufournaud, montrent qu'au-delà des veuves, des femmes mariées et des « filles seules » participent aussi au négoce, entendu ici pour désigner la frange supérieure de la marchandise.

L'un des objectifs de ces deux journées consiste à dresser un bilan historiographique sur cette question, généralement peu mise en avant, de la place des femmes dans le négoce des ports européens à l'époque moderne et au début de la période contemporaine. Au-delà des places de commerce, l'attention pourra aussi se porter sur les réseaux d'approvisionnement de la marine d'État et, plus globalement, sur les liens privé/public dans le cadre maritime. Une telle entreprise se justifie par l'éclatement de la recherche et la nécessité de faire se rencontrer les chercheuses et chercheurs en histoire portuaire et maritime avec celles et ceux qui travaillent sur l'histoire des femmes et du genre. Le thème des femmes et de la mer, dans un sens plus large, a d'ailleurs déjà donné lieu à une journée d'études le 16 avril 2014, à l'université de Bretagne-Sud/Lorient, organisée par Emmanuelle Charpentier et Philippe Hrodej. Celle-ci a notamment abordé la question du travail féminin le long des littoraux mais également celle de la découverte de la mer par des femmes appartenant à la haute société des XVIII^e et XIX^e siècles.

Le champ d'étude proposé, volontairement restreint du point de vue thématique, doit permettre d'avancer dans trois grandes directions :

1 - L'aspect quantitatif du phénomène semble constituer une sorte de préalable : a-t-on affaire à un phénomène marginal ? Une approche comparative, à l'échelle française et européenne, peut mettre en évidence des places où les femmes sont relativement nombreuses dans l'armement maritime et le négoce, à l'image du port morutier des Sables-d'Olonne. Les raisons d'une telle situation et les évolutions éventuelles sont évidemment à examiner.

2 - Une deuxième piste concerne l'exercice du métier de négociant « au quotidien » : ces femmes sont-elles associées ? Si oui, avec qui ? Les réseaux sociaux et de parentés constituent des éléments de réflexion à privilégier. Sont-elles en phase avec les techniques commerciales en usage (lettres de change, livres de comptes...) ? Quelle éducation ont-elles reçue ? Certaines d'entre-elles innove-t-elles ? L'étude des correspondances peut se révéler particulièrement fructueuse pour répondre à ces interrogations.

3 - Enfin, les limites de l'action des femmes sont à questionner. On pense notamment aux aspects juridiques et législatifs mais une variété de situations existe dans les États européens. Quels moyens peuvent parfois être mis en œuvre pour contourner les lois ? Les obstacles culturels et mentaux sont bien entendu à ne pas négliger.

Ces deux journées d'études devraient donner lieu à la publication d'un numéro de la revue *Enquêtes et Documents* éditée par les Presses Universitaires de Rennes.

Les propositions de communication, en français ou en anglais, sous la forme d'un titre et d'un court résumé (200 à 500 mots), sont à adresser à l'organisateur par courrier électronique (bernard.michon@univ-nantes.fr) avant le 28 juin 2015. Il est également possible de donner une préférence quant à la journée visée (10 mars 2016 ou 6 octobre 2016).